

27^{ème} dimanche du Temps ordinaire C

Frères et sœurs,
tout au début du ministère de Jésus
deux disciples de Jean le Baptiste impressionnés
par Celui que Jean désigne comme étant
« **L'AGNEAU DE DIEU** » suivent Jésus:

« **JÉSUS SE RETOURNE ET LEUR DEMANDE :**
« **QUE CHERCHEZ-VOUS ?** »
ILS LUI RÉPONDENT : « **MAÎTRE OÙ DEMEURES-TU ?** »
JÉSUS LEUR RÉPOND : « **VENEZ ET VOYEZ .** »

Mais qu'est-ce qu'ils ont vu ?
à vrai dire pas grand chose.
car Jésus, il est vrai,
n'a même pas une pierre où reposer la tête.

Donc, pas grand chose **à voir...**
et pourtant ces hommes sont bouleversés ;
ce qu' ils ont vu, c'est **en Jésus** qu'ils l'ont vu :
Jésus un homme habité... par quelqu'un,
quelqu'un qu'ils auront vite fait de connaître
car, leur dira Jésus:
« **MON PÈRE ET MOI...NOUS SOMMES UN.** »
Ils voient en Jésus comme...
une adhérence à un au-delà de lui-même.
ADHÉRENCE,
C'est le terme qu'utilise le juif André Chouraqui
dans sa traduction du Nouveau Testament.
Ce que nous appelons **FOI**,

Chouraqui le nomme **ADHERENCE**.
Jésus **ADHÈRE** à celui dont nous savons
qu'il est son Père.
De tout son être, Jésus **croit** en son Père.

Dans le passage d'évangile que nous venons
d'entendre
c'est de **la foi...des disciples** dont il est question.

Ils sont déjà appelés **APÔTRES** par le Christ ;
or, **l'apôtre**
c'est **QUELQU'UN QUI TÉMOIGNE DE SA FOI**.

C'est donc cette foi – la leur –
qu'ils demandent à Jésus de bien vouloir faire grandir.
« **AUGMENTE EN NOUS LA FOI** »
mais la foi
ce n'est pas quelque chose de quantitatif,
ce n'est pas quelque chose que l'on pourrait
AUGMENTER...
comme on augmente un compte en banque.

Ce n'est pas quelque chose que l'on pourrait perdre...
comme on perd un bouton de son veston.

LA FOI **nous identifie** à celui qu'on adhère
comme Jésus s'identifie au Père parce qu'il adhère à lui

En effet, « **QUI M'A VU A VU LE PÈRE** »
dira Jésus à Philippe qui lui demandait :

«MONTRE - NOUS LE PÈRE...ET CELA NOUS SUFFIT.»

Les disciples voient en Jésus

UN HOMME ABSOLUMENT

COMBLÉ PAR DIEU SON PÈRE.

Comme il est bon

de méditer ce passage d' évangile

concernant le lien entre la question de Philippe

et la réponse de Jésus en S. Jean ch.14 :

« La question de Philippe exprime
l'aspiration la plus profonde de l'homme,
aspiration que rien jusqu'alors n'avait pu combler.»

Si la foi est ce qui **comble** personnellement

elle s'exprime dans le **comportement**,

elle s'accomplit dans la **parole**.

Un jour, Jésus demande à ses disciples :

« **QUI DITES-VOUS QUE JE SUIS ?** »

En réponse, Pierre a ce cri du cœur :

« **TU ES LE CHRIST, LE FILS DU DIEU VIVANT.** »

Voilà la foi de Pierre

qui s'accomplit dans la parole et Jésus de lui répliquer

« **HEUREUX ES-TU, SIMON FILS DE JONAS ,**

CAR CE N'EST PAS LA CHAIR ET LE SANG

QUI T'ONT RÉVÉLÉ CELA,

MAIS MON PÈRE QUI EST AUX CIEUX. »

L'accomplissement de la foi...en l'apôtre Pierre

est à la mesure du **don de la foi** qui vient d'En-Haut:

« **ET MOI, JE TE LE DÉCLARE :»** – dit Jésus-

« **TU ES PIERRE ET SUR CETTE PIERRE
JE BÂTIRAI MON ÉGLISE.**»

Les apôtres ne sont pas nécessairement choisis

pour leurs qualités physiques,

intellectuelles ou morales.

Jésus s'adresse bien davantage au **cœur** de l'homme.

Ainsi ,rappelons-nous,

sur le chemin d'Emmaüs, aux deux disciples,

qui ne connaissent pas encore la nouvelle de la

Résurrection de Jésus,

ceux-ci s'en vont...désespérés.

Dans leur peur, ils ne reconnaissent pas Jésus

qui les rejoint sur le chemin qui est le leur,

Jésus les écoute et leur dit :

« **COMME VOTRE CŒUR EST LENT À CROIRE...** »

La foi ne concerne pas la raison

même si nous avons de bonnes raisons de croire.

La foi concerne **le cœur**

c.à.d. le tréfonds de la personne humaine :

« **COMME VOTRE CŒUR EST LENT À CROIRE.** »

C'est Pascal qui dit :

« **LE CŒUR A SES RAISONS**

QUE LA RAISON NE CONNAIT PAS. »

Aussi, devant **la foi de Jésus**

que les apôtres perçoivent

comme un ressort inouï de sa personnalité,

les apôtres en viennent à lui demander :

« **AUGMENTE EN NOUS LA FOI.** »

et Jésus, non sans une dose humour,

leur répond :

« LA FOI... SI VOUS EN AVIEZ GROS
COMME la petitesse D'UNE GRAINE DE MOUTARDE,
VOUS DIRIEZ À CE GRAND ARBRE QUE VOICI :
« DÉRACINE-TOI
ET VA TE PLANTER DANS LA MER »
IL VOUS OBÉIRAIT. »

Nous percevons l'énormité de la réponse de Jésus
que nous ne sommes pas tenu de prendre à la lettre
et pourtant,
il y a plus fort encore que ce bouleversement dans
l'ordre de la nature...

c' est le bouleversement

au cœur de notre propre nature.

En fait de bouleversement, ce qui est premier,
ne serait- ce - pas

Accueillir, accepter, reconnaître

la foi que Dieu nous donne

car lui, Dieu seul, sait s'il croit en nous
et lui seul peut nous donner de croire en lui.

La foi inséparable de sa doublure qu'est **l'espérance**,
car **Dieu ne désespère jamais**

de la personne humaine

quelle qu'elle soit

et où qu'elle soit.

Pensons à l'enfant prodigue ;

n'oublions surtout pas son père

qui **n'a jamais désespéré de son fils...**

ce père qui fait la fête lorsque

« CELUI QUI ÉTAIT PERDU EST RETROUVÉ. »

Aussi petite que soit notre foi,

ce serait déjà énorme

si elle se trouve comme une graine de moutarde,

cette petite graine est la chiquenaude initiale divine,

elle est le germe

de la toute- puissance de Dieu,

mais pour que ce germe divin se développe en nous,

grandisse en nous,

il y a **un passage obligé**,

ce passage incontournable

c'est celui **D'UN CŒUR HUMBLE...**

Lorsque Jésus , nous parle à cœur ouvert,

il dira à ses disciples :

« **APPRENEZ DE MOI**

QUE JE SUIS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR . »

Un cœur humble

c'est un cœur qui est un humus, un humus fertile.

HUMBLE et HUMUS c'est la même racine étymologique

L' HUMUS c'est une bonne terre

- notre jardinier connaît bien cela-

L'humus c'est la terreau fertile

capable de recevoir... la plus petite des semences....

et c'est à se demander comment cela est possible.

Eh bien !

L'HUMILITÉ c'est le terreau sur lequel peuvent prendre

racine la **FOI**, l'**ESPÉRANCE** et **L'AMOUR DIVIN**.
C'est-à-dire des qualités,
des vertus qui ne sont humaines mais divines.

Quel contraste entre l'humus, le bon terreau et la
poussière...
et nous savons que nous sommes **poussière**
et que **poussière** nous retournerons.....

Toutefois, entre nos premiers balbutiements
et notre dernier souffle, ici-bas,
un temps favorable nous est donné,
le temps pour devenir une bonne terre
qui permet à **la foi**, à **l'espérance** et à **l'amour divin**
de grandir en nous...éternellement

Béni soit ce temps.

Il est là est entre nos mains.

DURANT CE TEMPS,
ne faisons pas de notre humanité
une terre que l'on **piétine** au bord du chemin....
elle deviendrait irrémédiablement poussière.

DURANT CE TEMPS ne faisons pas de notre humanité
une terre qui ne produirait que des **ronces**,
cette terre serait nécessairement vouée à la poussière.

Par contre,
FRERES ET SŒURS,
soyons cette **bonne terre**
qui porte le beau nom d'**HUMILITÉ**.
nous n'aurons fait que notre devoir

en l'ENTREtenant pour accueillir les dons d'En - Haut.

Tout ce qui peut grandir en nous,
et, bien entendu, notre meilleure part,
c'est L' OEUVRE DE DIEU...EN NOUS !

Quant à nous,
Oui ! Veillons à garder **un cœur humble**.
Car, dans **un cœur humble...**
comme ce fut le cas pour Notre-Dame,
la vierge Marie,
DANS UN CŒUR HUMBLE
LE SEIGNEUR EST CAPABLE DE FAIRE DES
MERVEILLES.